

et la méthode d'immanence : la première affirme que l'esprit de l'homme est impuissant à toucher le surnaturel ; la seconde, essayant de trouver une nouvelle base à la foi, la réduit à une simple émanation de la conscience individuelle. Ces deux hypothèses arbitraires, que les modernistes amalgament sans tenir compte de leur contradiction intime, ont toutefois cet aboutissement commun de saper les preuves de la religion catholique et le fondement même de la croyance en Dieu. C'est aussi ce que le document pontifical démontre, avec une logique irréfragable, établissant tout ensemble et la fausseté originelle de ces propositions et leur fatal enchaînement dans un même corps de doctrine, qui descend tout droit jusqu'à la négation du divin.

La lecture de l'encyclique sera pour beaucoup de catholiques une révélation.

Ils se demanderont, en effet, " comment des hommes intelligents, tenant à demeurer catholiques, ont pu concevoir et peuvent soutenir des doctrines à ce point destructives de tout christianisme ". C'était donc le devoir du chef de l'Eglise de les juger et de les condamner.

L'encyclique de Pie X est un service très grand rendu au catholicisme : car en se répandant dans la masse des fidèles, les erreurs modernistes, encore peu connues, auraient pu faire courir à l'Eglise un immense danger.

Tous les catholiques doivent en concevoir une profonde reconnaissance pour celui qui, suivant une éloquente expression : " du haut du Vatican, pilote d'une incomparable sûreté de coup d'œil, veille sans cesse à la marche de l'Eglise de Jésus-Christ pour la protéger des périls qui la menacent ".

---